

## Une mine de renseignements

*Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)* de Pierre Cantin et René Dionne, Ottawa, les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, 480 p., 50\$.

Michel Lord

Numéro 53, printemps 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38988ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Lord, M. (1989). Compte rendu de [Une mine de renseignements / *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)* de Pierre Cantin et René Dionne, Ottawa, les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, 480 p., 50\$.] *Lettres québécoises*, (53), 64–64.

# Une mine de renseignements

**Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)** de Pierre Cantin et René Dionne, Ottawa, les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, 480 p., 50\$.

Poursuivant un travail de bénédictin entrepris en 1970 et publié en cinq volumes, dans la collection Documents de travail du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, en 1979 (Pierre Cantin, Normand Harrington et Jean-Paul Hudon, *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise dans les revues des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*), Pierre Cantin et René Dionne viennent de faire paraître une autre partie de cette recherche monumentale fondée sur le dépouillement systématique de toutes les revues québécoises et canadiennes susceptibles de contenir des articles ou des comptes rendus sur la littérature québécoise et canadienne-française. Le présent volume rassemble ce qui avait déjà été publié dans diverses livraisons de la défunte *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français* et remet ainsi en circulation des données qui risquaient de s'éparpiller. De plus, les auteurs espèrent publier prochainement des tomes portant sur le XIX<sup>e</sup> et sur le XX<sup>e</sup> siècles.

Bien présenté, avec les précisions méthodologiques qui s'imposent, l'ouvrage se divise essentiellement en trois parties portant sur les «généralités» (pé-

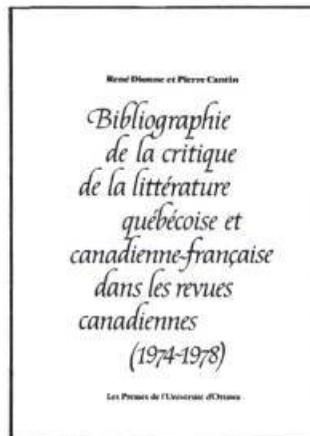
riodes, théorie, langue, culture...), les «genres» (roman, poésie, théâtre, conte et nouvelle...) et les «auteurs», cette partie constituant pratiquement le corps de l'ouvrage avec ses quelque trois cents pages. Suivent des index et des listes de dépouillement fort utiles pour la recherche de l'information.

Sans doute y a-t-il des lacunes et des erreurs, mais est-ce évitable lorsqu'on dépouille 338 revues desquelles sont retenues 9 677 mentions bibliographiques? Je n'ai relevé pour ma part que des vétilles, comme, par exemple, le fait que l'on ne mentionne pas à l'entrée 542 que Jean-Marc Héol (orthographié Held, entrée 548, et répertorié tel quel dans l'index des auteurs d'articles) soit le pseudonyme de Jean-Marc Gouanvic, ou encore que l'on mentionne Roger Bozzetto (un Français professeur d'univer-

sité en France, dont le nom est orthographié fautiveusement Bozzeto) dans la section «Théorie de la littérature», alors que, dans les précisions méthodologiques, on prend bien soin de dire que dans cette section «ne sont relevés que les articles signés par des critiques du Québec et du Canada français» (p. 9).

Les spécialistes des diverses disciplines répertoriées pourront peut-être chacun de leur côté relever de petites incorrections mais je crois que dans l'ensemble les gens intéressés à la littérature québécoise conviendront qu'il s'agit là d'un ouvrage fait avec un soin extrême et d'un outil adapté à différents besoins (enseignement, recherche, critique sur un ou plusieurs auteurs de la période, sur un problème de langue...). À titre d'exemple, la section portant spécifiquement sur la langue est à elle seule révélatrice par ses titres («Quelle langue [...] enseigner?», «Le Mal québécois», «La Fin d'une langue») et par ses sujets (assimilation, bilinguisme, joual...) des problèmes socioculturels multiples soulevés autour de la seule — et éternelle? — question de la langue pendant ces années cruciales pour le développement du Québec et de sa littérature. N'oublions pas non plus que cette bibliographie constitue en quelque sorte un complément et un supplément au *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (Montréal, Fides, 1987), dont le tome cinq couvre les années 1970-1975. □

Michel Lord



## L'Histoire du livre au Québec

**Livre et Lecture au Québec (1800-1850)**, ouvrage collectif sous la direction de Claude Galarneau et Maurice Lemire, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1988, 269 p.

Cet ouvrage regroupe douze communications faites dans le cadre du deuxième colloque de l'Institut québécois de recherche sur la culture tenu à Québec en 1987. Les communications portent sur trois champs assez vastes : 1) la diffusion du livre, 2) les rapports entre l'imprimé et les autres institutions en voie de constitution à l'époque et 3) la lecture populaire. Comme l'indique son

titre, l'ouvrage traite surtout de l'histoire du livre au cours de la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle, bien que certaines communications couvrent une période plus étendue.

Les études de la première partie du livre examinent donc les différents facteurs susceptibles de déterminer la diffusion du livre au Québec. Roger Chartier analyse les «transformations qui affectent la librairie de l'une des deux métropoles exportatrices vers le Québec» afin de mieux évaluer «les particularités de la production et de la consommation du livre au Canada français» (p. 13). Ces

transformations concernent autant le monde éditorial que le monde des auteurs, tous deux marqués par une progressive «professionnalisation» (p. 23). Dans une étude intitulée «Les Envois de livres de Paris au Bas-Canada, de 1824 à 1827», Françoise Parent-Lardeur exploite un document administratif insolite, établi par la police de la librairie en vertu du resserrement de la censure en France par le gouvernement Villèle, à savoir le relevé des livres à destination étrangère inspectés à la douane parisienne. L'histoire de la librairie Bossange, une des plus grandes librairies